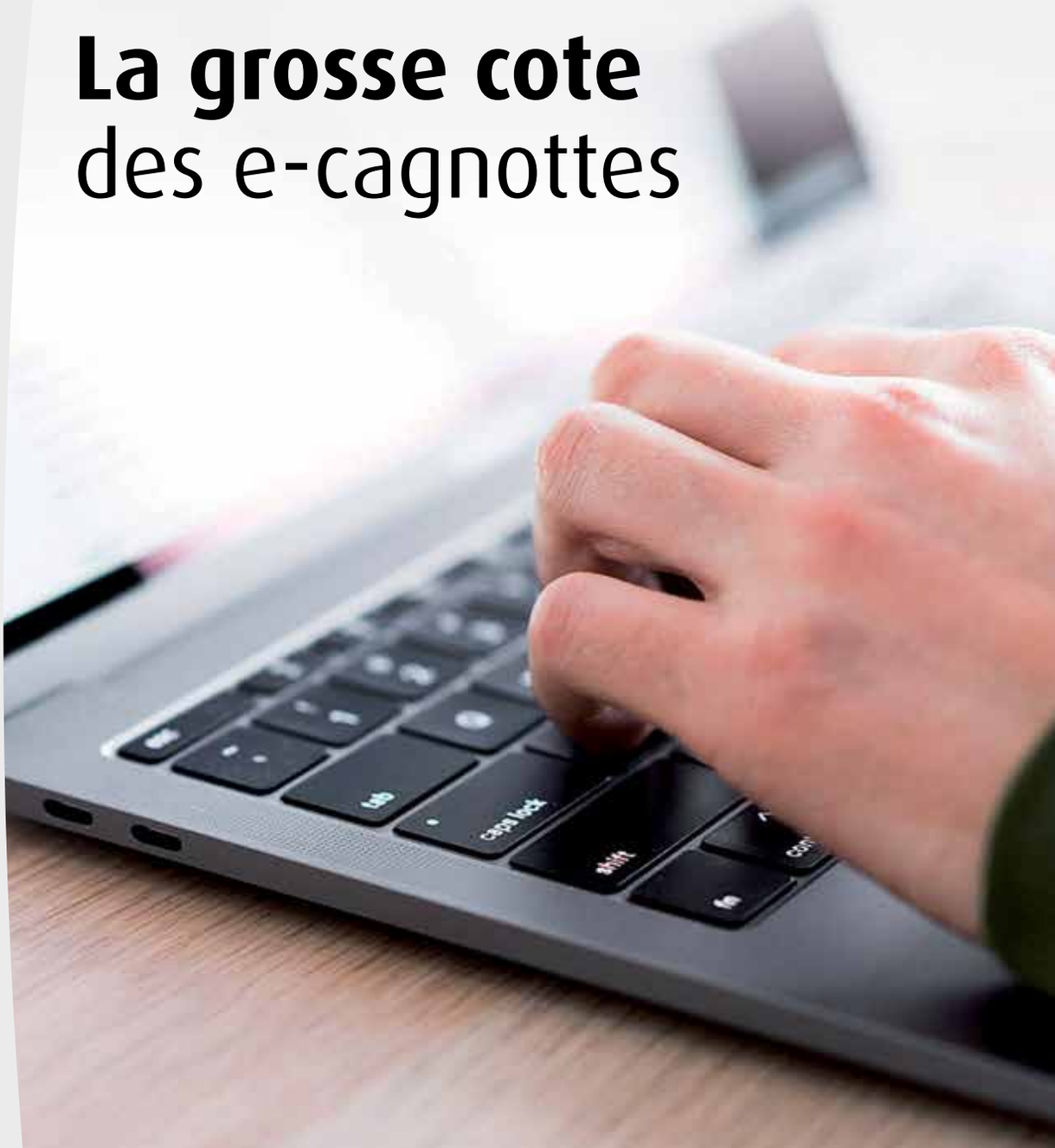
Le 7
Toute l'actu du 86
DU MARDI 29 JANVIER AU LUNDI 4 FÉVRIER 2019

SOLIDARITÉ • P. 3

La grosse cote des e-cagnottes



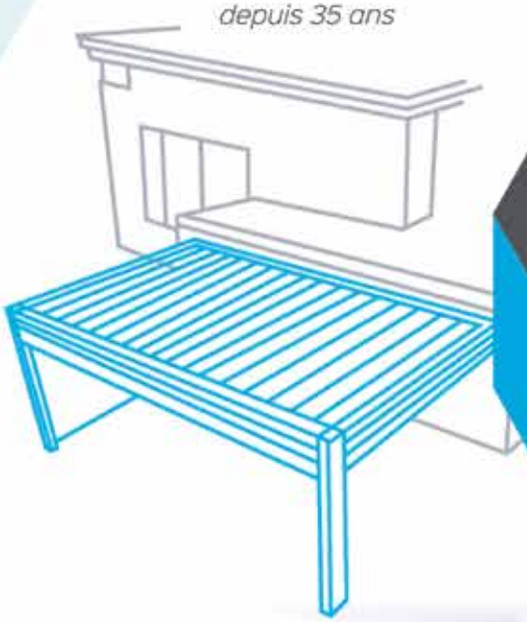
- SOCIÉTÉ P.5
  A l'épreuve du « grand oral »
- JUSTICE P.6
  Le box vitré fait tiquer
- DOSSIER P.9-12
  Les radars en déroute
- ÉCONOMIE P.13
  Ils ont pris un congé de solidarité internationale
- CULTURE P.18
  Des « Traversées » et des réticences

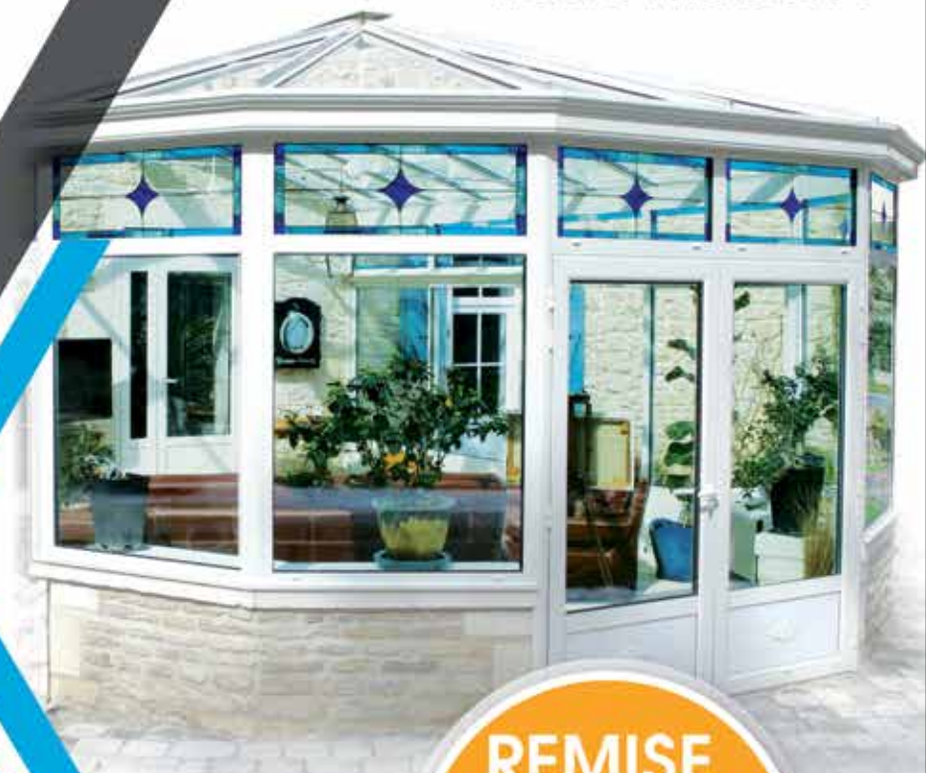
1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°431
le7.info

VÉRANDAS SOCOVER

depuis 35 ans

L'Art d'agrandir votre maison !





REMISE -15% sur tous nos produits*

MENUISERIE SOCOVER

VERANDAS
PERGOLAS
FENÊTRES
STORES
VOLETS
PORTES
...

PRIX IMBATTABLES !

DEVIS GRATUIT

4 allée de l'esplanade - Poitiers Sud
86240 Fontaine le Comte - 05 49 47 78 28
www.socover.net

* Offre valable jusqu'au 28 février 2019 - non cumulable avec les offres en cours ou devis antérieurs

CLIC-CLAQUE

Générosité variable

D'après le syndicat France Générosité, qui regroupe quatre-vingt-dix-sept associations et fondations d'intérêt général, l'année 2018 restera comme l'une des plus mauvaises de la décennie en termes de dons. La transformation de l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF) en Impôt sur la fortune immobilière (IFI), l'augmentation de la CSG pour les retraités et le prélèvement à la source seraient à l'origine des maux d'ATD Quart Monde (-12%) ou du Téléthon (-8%). L'inquiétude est d'autant plus prégnante dans les associations de solidarité qu'une partie de leurs ressources provient de la générosité publique. Paradoxe de l'époque, les cagnottes en ligne connaissent un succès presque insolent. Plus de 100 000€ pour un ancien boxeur reconverti dans le combat de rue, plus d'1,4M€ pour les CRS à l'épreuve des Gilets jaunes... Dis-moi combien tu récoltes et je te dirai ce que tu vaux. La dictature de l'émotion a supplanté la pédagogie de la raison. Sur les plateformes, on côtoie le meilleur et le pire. Des cagnottes et des contre-cagnottes se répondent à coup de milliers d'euros. Pendant ce temps-là, les acteurs de terrain s'inquiètent. Pourtant, donner permet encore de déduire des impôts 75% de la somme. En termes d'incitation, on ne fait pas beaucoup mieux !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

INTERNET

Les cagnottes suscitent **l'adhésion**

Ces dernières années, les cagnottes en ligne fleurissent sur la toile. Pour toutes les causes, des plus sérieuses aux plus fantaisistes. Plus que jamais, elles témoignent d'une adhésion très forte des contributeurs avec leur objet.

Steve Henot

Ici, le financement réussi d'une salle d'escalade à Poitiers. Là, une collecte de fonds pour soutenir une association locale à la trésorerie fragile... En 2018 encore, des dizaines de cagnottes en ligne ont vu le jour dans la Vienne, histoire de permettre à des projets artistiques, locaux ou solidaires de se réaliser. Helloasso, Leetchi, Ulule... Ce ne sont pas les plateformes qui manquent.
« *Cela a toujours bien fonctionné dans la Vienne, où il y a déjà une bonne dynamique locale,* observe Thibault Cuénoud, président de jadopteunprojet.com, la première plateforme de financement participatif local et solidaire en Nouvelle-Aquitaine. *Ici, il y a un fort effet d'appropriation.* »
En 2018, dix-huit projets issus du département ont été soumis sur jadopteunprojet.com. Quatorze ont atteint leur objectif. Ces cagnottes ont mobilisé plus de 1 000 contributeurs, pour un total de 82 941€ de dons. Une goutte d'eau sur le milliard d'euros récolté en France la même année par la finance alternative. Le montant a bondi de 39% sur un an, selon une étude publiée jeudi dernier par le cabinet de conseil KPMG et l'association Financement participatif France.

Un côté pratique et affectif

Le succès des cagnottes en ligne ne se dément pas. « *Le don est un mode de mobilisation qui a toujours existé,* analyse Camille Alloing, enseignant-chercheur à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Poitiers. *Les cagnottes n'en sont qu'une transposition sur Internet. Et aujourd'hui, faire des transactions en ligne est devenu ordinaire.* »
Mais cet aspect pratique du don numérique ne saurait expliquer à lui seul un tel plébiscite. Si elles ont d'abord eu vocation à financer des cadeaux, d'anniversaire ou de mariage, les cagnottes visent aujourd'hui davantage à soutenir des causes, plus que des projets. « *Nous avons déjà été contactés par des collectifs citoyens qui défendent des causes politiques. Mais nous avons fait le choix de la neutralité* », confie ainsi Thibault Cuénoud.
Début 2019, l'actualité a servi de prétexte à la création de plusieurs cagnottes. En témoignent celle en soutien à Christophe Dettinger, le « boxeur de policiers » puis celle, en riposte, en faveur des forces de l'ordre(*). « *Ce n'est pas seulement émotionnel,* estime Camille Alloing. *Le don est comme une signature : il s'agit de montrer que l'on est beaucoup à donner, que l'on donne à produire de la valeur. On démontre un engagement. Cette idée de mettre en visibilité le don sur Internet, c'est cela qui perturbe tout le monde aujourd'hui.* » Et qui déstabilise notamment les associations et les fondations caritatives, lesquelles souffrent d'une baisse importante de leurs dons. De 20 à 50% en 2018, selon Florent Gueguen, le directeur général de la Fédération des acteurs de la solidarité (FNARS). Thibault Cuénoud y voit aussi « *une tendance à court-circuiter les intermédiaires. C'est vraiment dans l'ère du temps, de la transparence. C'est ce qui est attractif.* »
Camille Alloing rappelle ainsi la nécessité « *d'activer le don, de générer des affects* », comme à l'occasion du Téléthon. Un effort que les cagnottes spontanées, elles, n'ont pas à faire puisque répondant à une actualité. Quant à la valeur morale à donner à ces dernières initiatives, à chacun de juger. « *Internet renvoie l'individu à ses propres choix.* »

(*)*Cette cagnotte a atteint la somme record de 1,45M€.*

le7.info

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Le 7 juniors

Toutes les six semaines, Le 7 explique de manière simple et concise un fait d'actualité internationale, nationale ou locale à ses plus jeunes lecteurs. Entre grand débat national et fake news, il est plus que jamais important de faire la différence entre opinion et réalité. Au titre de l'Acsep (association d'éducation populaire), l'artiste Saïd Boucenna mène cette année un projet autour de la liberté d'expression avec la classe de CM1-CM2 de Camille Marin, à l'école Andersen de Poitiers. L'occasion de rappeler que ce droit implique aussi des devoirs.

La liberté d'expression, ça ne se discute pas

Le principe, c'est quoi ?

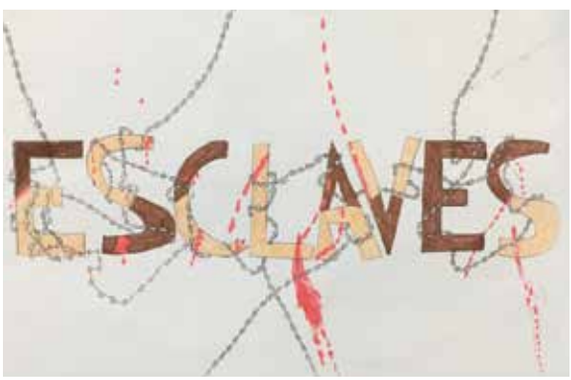
« *Toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques.* » C'est une partie de l'article 10 de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Et la justice est là pour le garantir. Mais attention, on ne peut pas accuser sans preuve. Ce serait trop facile ! Parfois, il vaut mieux garder pour soi ce que l'on pense.

Les journalistes ne doivent pas dire n'importe quoi !

Recouper les informations, c'est l'objectif principal des journalistes qui s'attaquent à un sujet. Il s'agit de trouver un maximum de témoignages, de chiffres et de documents qui permettent de donner une vision claire de la situation. Dans certains pays en proie à la dictature, les journalistes ne peuvent pas enquêter comme ils le souhaitent. En France, on a de la chance. La presse est globalement libre et plutôt bien protégée par la loi. C'est vrai que la plupart des grands titres sont financés par des groupes industriels, qui ont des intérêts à défendre. Parfois, les Français peuvent se demander si ces médias sont vraiment indépendants. Au 7, nous sommes convaincus que la grande majorité des journalistes travaillent honnêtement sans prendre parti, surtout dans la presse locale. Mais attention, il y a aussi des médias d'opinion qui cherchent à diffuser des idées. Le mieux, c'est d'avoir toujours plusieurs sources, surtout sur les réseaux sociaux, et de bien comprendre qui diffuse les vidéos que tu regardes.

A la maison, à l'école, dans la rue... Partout, je suis soumis à des règles. Alors suis-je vraiment libre ?

C'est compliqué à comprendre pour un enfant... Ma liberté s'arrête là où commence celle des autres. Et pour bien vivre ensemble, il faut mettre en place des règles. Le Code de la route évite ainsi pas mal d'accidents ! L'idée, c'est de respecter les autres. Et à la maison ? D'une manière générale, les parents sont responsables de leurs enfants, voilà pourquoi ce sont les « chefs ». Grâce à leur expérience, ils essaient de tout faire pour que les petits grandissent dans de bonnes conditions.



Guernica, l'art de dénoncer une dictature

En peignant Guernica en 1937, Picasso a voulu dénoncer les violences de la dictature menées par Franco en Espagne. Ce tableau a vite fait le tour du monde et a permis de relater des horreurs qui se déroulaient discrètement jusque-là. Cette œuvre est remplie de symboles. Dans un autre genre, *La case de l'oncle Tom*, écrit par Harriet Beecher Stowe, a favorisé l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis. A vrai dire, ce roman aurait même exacerbé les tensions entre le nord et le sud du pays et accéléré le démarrage de la guerre de Sécession en 1861.

En chiffres

169

journalistes emprisonnés dans le monde selon le baromètre des violations de la liberté de la presse, publié par Reporters sans frontières.

SOCIÉTÉ

Le retour de **l'oralité**

Le 9 février, à Poitiers, deux événements vont consacrer le pouvoir de l'expression orale : la finale nationale du concours d'éloquence annuel de Sciences Po et un Tedx sur le thème « Dévoiler ». Convaincre par les mots, un vrai enjeu de société a fortiori à l'heure du grand débat national.

Arnault Varanne

DR

Le 1er Tedx de Poitiers se déroulera le 9 février à l'Espace Mendès-France. Ici, l'édition de La Rochelle.

Ils seront seize sur la ligne de départ. Seize étudiant(e)s des huit campus de Sciences Po face à un jury de personnalités rompues aux joutes oratoires, de Ségolène Royal à Sacha Houlié, en passant par les journalistes Fabrice Drouelle et Jacques Cardoze. Ouverte au public, la 5e édition du prix Richard-Descoings se déroulera, le samedi 9 février, à 14h30, au Théâtre-auditorium de Poitiers. Noé Gauchard et ses comparses s'en réjouissent d'avance. Les membres de l'association Sciences Polémiques ont élevé l'éloquence au rang d'art suprême. « *Dans le monde actuel, savoir faire passer ses revendications est hyper important,* avance l'étudiant du campus poitevin. *C'est un plus indéniable dans une carrière professionnelle.* »

Reste qu'être un bon orateur ne se décrète pas. Si certains ont d'évidentes facilités -l'acteur Fabrice Lucchini par exemple-, beaucoup doivent vaincre leur timidité naturelle. « *Un bon orateur est quelqu'un qui a d'abord confiance en lui,* poursuit Noé Gauchard. *Mais le secret, c'est d'abord d'être passionné. Les gens passionnés sont passionnants et savent capter un auditoire...* » Message transmis aux futurs bacheliers que l'« oral de maturité » désarçonne déjà. Les lycéens d'Aliénor-d'Aquitaine(*) seront au Tap-auditorium le 9 février, pour un avant-goût de ce qui les attend en 2021. Ils travaillent depuis plusieurs semaines avec les étudiants de Sciences Po.

« Dans un Tedx, on joue sur les émotions »

Le 9 février, pur hasard du calendrier, se tiendra aussi à Poitiers la 1re édition du Tedx. Entre 16h et 20h, huit « speakers » se succéderont à l'Espace Mendès-France pour « *partager avec le monde leurs idées inspirantes* » et leurs expériences de vie. Le concept américain consacre l'art oratoire... mais pas seulement. « *Dans un Tedx, on joue sur les émotions, on peut rire et pleurer la seconde d'après* », témoigne Guillaume Béchu, bénévole au sein de l'association Vox Actum. En clair, impossible de dissocier le fond de la forme. L'authenticité compte. « *L'éloquence, ce n'est pas juste un exercice d'élocution !* », assure Dominique Hummel, (re)connu pour la qualité de ses interventions publiques. Pour l'ancien patron du Futuroscope, la prise de parole confine au pouvoir : « *Dans un discours, on doit moins parler de soi que des autres, arriver à les embarquer et à les émouvoir. Il y a une part d'universel, dans laquelle les auditeurs doivent se retrouver. La forme est importante, mais elle peut aussi être du fond qu'on a remonté à la surface.* » Dominique Hummel parle carrément d'une forme de « *jouissance* » lorsque se crée une espèce d'alchimie entre l'auteur d'un discours et ses auditeurs. « *Un lien charnel* », précise-t-il. Quant à savoir si l'inné suffit à emporter les foules, l'intéressé s'inscrit en faux. « *Tous ceux qui donnent l'impression d'être à l'aise ont en réalité beaucoup préparé en amont. A titre personnel, j'ai toujours eu le trac. D'ailleurs, Louis Jouvet avait dit à une comédienne qui affirmait ne jamais l'avoir : « Ne vous inquiétez pas, il viendra avec le talent ! »* »

(*)*Ils auront eux aussi leur baptême du feu le 12 avril.*

Tedx mode d'emploi

Ne cherchez pas de place pour le Tedx du 9 février (16h-20h), les cent billets en vente -règlement oblige- se sont écoulés très vite. En revanche, vous pourrez assister à la retransmission vidéo de l'événement depuis l'Espace Mendès-France, dans une salle annexe. Contre 15€, vous aurez la possibilité de rencontrer les « speakers » et d'accéder au cocktail dînatoire. La retransmission vidéo sera gratuite sur réservation depuis l'IAE de Poitiers. Plus d'infos sur la page Facebook de Vox Actum.

VITE DIT

MALADIE DE LYME

Procès : délibéré le 5 mars

Au terme de trois heures de procès, le tribunal correctionnel de Poitiers a annoncé jeudi 24 janvier qu'il rendrait son délibéré le 5 mars prochain dans l'affaire qui oppose France Roblot, responsable du service de médecine interne et maladies infectieuses du CHU de Poitiers, à Matthias Lacoste, président du Droit de guérir, une association de patients atteints de la maladie de Lyme. Lors de l'audience, une trentaine d'entre eux avaient pris place dans la salle pour marquer leur soutien au prévenu, accusé d'« injures » et de « menaces » à l'encontre de la praticienne hospitalière. Suite à la lecture d'un article de presse paru le 22 août dernier, dans lequel France Roblot ne reconnaissait pas l'existence d'une maladie de Lyme chronique -un sujet qui divise le corps médical-, le président du Droit de guérir avait dit à son propos, dans une vidéo sur Facebook : « *On peut la qualifier de monstre* » ; il avait également annoncé « *une petite visite amicale dans votre service, ce sera sympa, je pense qu'on va mettre un peu d'ambiance* ». Des paroles prononcées « *sous le coup de l'émotion,* a expliqué le prévenu à la barre, *je me suis senti agressé et j'ai senti que tous les malades de Lyme étaient agressés* ». France Roblot n'était pas présente à l'audience. « *Elle a fui Poitiers le temps du procès car elle a peur* », a expliqué son avocat Me Lionel Bethune de Moro, également conseil du CHU qui était représenté par sa directrice juridique. Au nom des parties civiles, il a réclamé « *l'euro symbolique pour l'ensemble des préjudices subis* », tandis que le procureur demandait une « *déclaration de culpabilité* » et une peine d'amende à l'encontre du prévenu. Me Benaiem a plaidé la relaxe de son client.

CITÉ JUDICIAIRE

Poitiers aura **son box**

Depuis plusieurs mois, les box vitrés font débat dans les palais de justice.

Un box vitré sera installé dans le nouveau palais de justice de Poitiers. Dénoncé par les avocats, cet équipement de sécurité a fait l'objet d'intenses négociations pour aboutir finalement à un compromis inédit en France.

Romain Mudrak

Sur les premiers visuels de la future cité judiciaire, impossible de les distinguer... Et pour cause, l'installation de box vitrés dans les salles d'audience des Feuillants a été précédée de longues tractations. Mais c'est désormais officiel, la salle principale, où se tiendront notamment les procès d'assises, sera dotée de cet équipement de sécurité destiné à accueillir certains justiciables.

Ces box ont suscité des levées de boucliers dans toutes les juridictions de France où ils ont vu le jour. A commencer par Paris. En avril 2018, l'inauguration du nouveau palais de justice des Batignolles avait été marquée par la mobilisation d'opposants guidés par le Syndicat des avocats de France (Saf). « *Ces cages de verre constituent une restriction aux droits de la défense,* souligne Sylvie Martin, représentante du Saf à Poitiers. *L'avocat peut difficilement discuter avec son client ou échanger des documents. Par ailleurs, il s'agit d'une atteinte à la présomption d'innocence.* » Le symbole est fort. Si bien qu'à Nîmes, une avocate a décidé récemment de plaider au côté du prévenu qu'elle défendait, depuis l'intérieur de l'un de ces box fermés.

Une alternative possible

A Poitiers, un compromis a été trouvé entre les magistrats et les avocats. Sur le nombre d'abord. A l'origine, trois box devaient intégrer la nouvelle cité judiciaire. Sur le format ensuite, comme l'explique David Meleuc, secrétaire général de la cour d'appel de Poitiers : « *Le box devait être complètement étanche. L'unique accès s'effectuait par un couloir dédié au prévenu et à son escorte. Il disposera finalement d'une porte de sortie lui permettant de comparaître à la barre.* » Le président de l'audience aura le dernier mot sur cette question. Après concertation avec les différentes parties, il estimera si le justiciable démontre un comportement inadapté, violent ou présente un risque de fuite. « *A chaque fois, il faudra trouver un équilibre entre les droits de la défense et l'impératif de sécurité* », poursuit David Meleuc.

Au barreau de Poitiers, le bâtonnier Hervé Ouvrard se satisfait a priori de cette adaptation de dernière minute, même s'il « *attend encore les plans définitifs* ». En décembre 2017, la Garde des Sceaux avait suspendu le déploiement de ces fameux box vitrés. C'est sans doute cette attitude constructive des deux parties qui a permis d'obtenir une dérogation. Dans la nouvelle cité judiciaire, les audiences démarreront en avril. Une chose est sûre, les membres du Saf resteront « *vigilants* » sur l'application du dispositif.

EXPOSITION

Sur les traces de **Senghor**

De Léopold Sédar Senghor, l'Histoire a retenu l'homme de lettres et d'Etat engagé. Seuls quelques initiés connaissent le tirailleur sénégalais emprisonné à Poitiers, dans le Fronstalag 230. Jusqu'au 8 février, à la maison de quartier de Saint-Eloi, une exposition rend hommage à cette figure du XXe siècle.

Claire Brugier

Sans l'intervention d'un universitaire allemand, ce pan de la vie de Leopold Sédar Senghor aurait pu rester englouti dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Mais Raffael Sheck a découvert de manière impromptue, en 2010, un manuscrit dans lequel l'écrivain évoquait sa détention au Frontstalag 230, à Poitiers.

Arrêté à La Charité-sur-Loire le 20 juin 1940 par l'occupant allemand, le tirailleur sénégalais Léopold Sédar Senghor, alors professeur de lettres à Saint-Maur-les-Fossés et futur Académicien, est arrivé en octobre 1940 dans le camp de La Chauvinerie. Cet épisode de sa vie et bien d'autres sont exposés jusqu'au 8 février à la maison de quartier de Saint-Eloi, à Poitiers, à l'instigation du Toit du Monde et de SOS Racisme.

« L'écho contemporain de Senghor »

L'exposition « Senghor, l'Africain universel » dresse le portrait du grand homme et revient, au fil des quinze panneaux réalisés par l'association bordelaise Mémoires et Partages, sur son amitié avec Aimé Césaire, son combat pour la négritude, son rôle politique de père de la nation sénégalaise… Président de l'association Mémoires et Partages, Karfa Sira Diallo a commis « *plusieurs recueils de poésie inspirés par Senghor* », sans savoir alors que, sous l'uniforme des tirailleurs sénégalais, « *son passage a concerné notre grande Région* ».

DR - Mémoires et Partages

Léopold Sédar Senghor a été prisonnier à Poitiers d'octobre 1940 à novembre 1941.

L'exposition va au-delà de la simple biographie. Elle est née de « *la conscience de l'œuvre de Senghor dans la construction de la citoyenneté, qu'elle soit africaine, française, mais aussi dans la construction de la francophonie* » ; elle met l'accent sur « *l'écho contemporain de Senghor* ». Une thématique qui sera développée le 6 février, lors de l'inauguration. Des étudiants sénégalais liront des poèmes de Senghor et une conférence suivra, en présence du poète Gabriel Okoundji, d'Ibrahima Dia, professeur de droit, et de Karfa Sira Diallo.

Exposition jusqu'au 8 février, à la maison de quartier de Sève, à Poitiers. Accès libre.

VITE DIT

CHÂTELLERAULT

Après La Main jaune, une nouvelle œuvre ?

Le 16 décembre, La Main jaune du rond-point de Pila, à Châtellerault, a été détruite par un incendie sans doute d'origine criminelle. L'enquête de police est toujours en cours. En attendant, la Ville de Châtellerault a lancé une consultation sur son site Internet pour savoir ce que les habitants souhaitaient à la place de la Main jaune. Au 23 janvier, sur les 4 000 réponses recueillies, l'aménagement paysager (51,9%) arrivait en tête des préférences, devant la mise en scène d'un avion incarnant la haute technicité de l'industrie locale (36,4%) et l'implantation d'une nouvelle œuvre de Francis Guyot (11,7%). Les votes sont ouverts jusqu'à vendredi. L'auteur de La Main jaune ne désarme pas pour autant et propose d'ériger un quartz solaire haut de 16m, en réutilisant les restes calcinés de La Main jaune.

ÉDUCATION

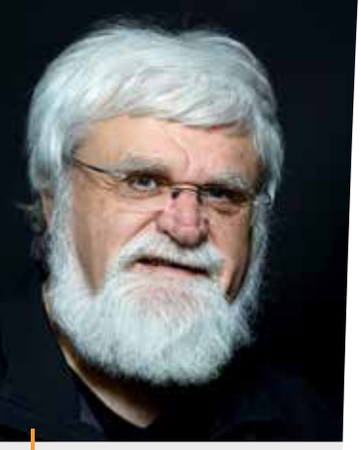
Pas de super rectorat en Nouvelle-Aquitaine

En visite vendredi en Haute-Vienne, Jean-Michel Blanquer a annoncé qu'il n'y aurait finalement « *pas de super rectorat* » en Nouvelle-Aquitaine. Le ministre de l'Education nationale a précisé que « *chacun de ceux existants se verra confier des compétences régionales. C'est un choix pragmatique.* » Depuis plusieurs mois, Poitiers et Limoges menaient une intense campagne de lobbying auprès de la rue de Grenelle pour accueillir ce super rectorat. Très mobilisé sur le sujet, comme Alain Claeys, Jacques Savatier ou Jean-Pierre Raffarin, le député de la 2e circonscription de la Vienne Sacha Houlié se réjouit que *« Jean-Michel Blanquer ait entériné le maintien du rectorat de Poitiers* ».

GRAND DÉBAT

Les premiers rendez-vous dans la Vienne

La première réunion du grand débat national a eu lieu samedi, à Poitiers, à l'initiative de la CGT. D'autres rendez-vous sont prévus dans les jours à venir : au centre socioculturel des Trois-Cités, à Poitiers, le 7 février (18h30) ; à la Salle de la Maison pour tous, à Nouaillé-Maupertuis, le 8 février (18h30) ; à la salle de la Gornière de Châtellerault, le 9 février (15h).



« Le meilleur des mondes »

Gérard Cénec

CV EXPRESS
68 ans. Journaliste honoraire issu du Cuej de Strasbourg. Carrière très variée entre écriture, photojournalisme, formation et information institutionnelle.

J'AIME : le vrai pain, l'*Ecclésiaste*, le Sermon sur la montagne, Sénèque, Jacques Ellul, Georges Brassens, Jean Ferrat, l'Histoire, Beethoven, Bach, le jazz, Raymond Devos, les photographes humanistes.

J'AIME PAS : la moquerie permanente ad personam sur les ondes et dans les journaux, le bruit, la vitesse sur la route, le secret bancaire suisse, Monsanto et Bayer, les promesses politiques, les petits chefs, la lâcheté.

En 1931, Aldous Huxley publie *Le meilleur des mondes*, qui connaîtra un succès international. Dans cette fiction, il imagine (de façon prophétique ?) une civilisation dirigée par un « État mondial » qui prévoit notamment la culture in vitro de fœtus génétiquement déterminés. Dans son livre *Le Dérèglement du monde*, l'académicien Amin Maalouf nous met en garde dès la première ligne : « *Nous sommes entrés dans le nouveau siècle sans boussole.* » Bouleversements climatiques, géostratégiques, démographie galopante… « *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs* », avait lancé Jacques Chirac au VI[e] Sommet de la Terre à Johannesburg en 2002. Malgré toutes les « COP » qui se succèdent et les engagements des Etats qui y participent, la planète se réchauffe. D'après les études de la Nasa, dans ces conditions, nous nous dirigerions vers la fin de notre civilisation. « *Additionnons nos espoirs au lieu d'opposer nos peurs ! Ensemble, nous pouvons conjurer ces menaces que sont le spectre du réchauffement climatique, la pauvreté, la faim, la maladie, les inégalités, l'ignorance* », avait dit le président Emmanuel Macron dans ses vœux de fin d'année. Vaste programme ! Que faire ? Chaque année, on nous annonce le « jour du dépassement » de plus en plus tôt. La planète vit à crédit.

Ce ne sont pas les voix qui manquent et s'élèvent de toute la planète pour nous mettre en garde. « *Nous sommes tous coupables de tout devant tous* », disait déjà Dostoïevski. Dans son encyclique *Laudato Si*, le pape François nous rappelait combien notre planète avait besoin « *d'être réparée et sécurisée pour un avenir durable […]. Chacun a son rôle dans la sauvegarde de la Maison commune.* » Quatorze pasteurs, prêtres, rabbins, scientifiques, psychologues de tous horizons nous proposent de « *Faire la paix avec la terre* » dans un ouvrage éponyme publié par les éditions Jouvence. De leurs pensées profondes j'extraie cette affirmation du poète japonais Kobayashi Issa : « *Nous marchons en ce monde sur le toit de l'enfer en regardant les fleurs.* »

« *Et Dieu dans tout ça ?* », aurait demandé le regretté Jacques Chancel dans ses Radioscopies. Dans l'Apocalypse de Jean au verset 21, il est annoncé « *un nouveau ciel et une nouvelle terre* ». Le meilleur des mondes, enfin ?

J'ai comme l'impression qu'en cette période de « *meilleurs vœux* » j'ai un peu cassé l'ambiance. Alors, écoutons ensemble *What a wonderfull world* (Quel monde merveilleux) de Louis Armstrong…

Gérard Cénec

Publi-information

La passion des métiers de l'agriculture

La MFR de Chauvigny propose aux jeunes, après une 3e ou une 3e prépa pro, un CAP Métiers de l'agriculture. Les débouchés sont assurés.

Quelles formations ?
Vous avez la passion des animaux ? Du matériel agricole ? Soif de grands espaces ? Alors le CAP Métiers de l'agriculture est fait pour vous ! La formation dispensée à la Maison familiale rurale de Chauvigny s'adresse à tous les jeunes qui sortent d'une 3e générale ou d'une 3e prépa pro. Comme dans tous les autres cursus, la règle de l'alternance s'applique avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école. En « bonus », la MFR propose un module spécifique d'initiation au pilotage de drones.

Quels débouchés ?
Avec 100% de réussite aux examens et 90% de taux d'insertion professionnelle, le CAP Métiers de l'agriculture offre de vrais débouchés, en particulier dans les exploitations agricoles. Les élèves les plus motivés peuvent également poursuivre sur un Bac pro Conduite et gestion de l'exploitation agricole, un diplôme de niveau IV indispensable pour s'installer à son compte.

Une pédagogie adaptée
Les MFR de Chauvigny et Gençay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour « *développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant* », comme aiment à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans des structures à taille humaine, l'accompagnement y est personnalisé et bienveillant. Savoir-être et savoir-faire sont indissociables.

Rendez-vous le 2 février
Les MFR de Chauvigny et Gençay ouvrent leurs portes le samedi 2 février, de 9h30 à 17h. Vous pourrez échanger avec des formateurs et des jeunes sur la voie d'une insertion dans la vie active.

MFR DE CHAUVIGNY - 47, route de Montmorillon - 86 300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

MFR DE GENÇAY - 8, rue Emilien Fillon - 86 160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

Crise de nerfs autour des radars

Bâchés, tagués ou incendiés, beaucoup des radars fixes qui longent les routes de la Vienne sont hors-service depuis quelques semaines. Une situation qui crispe la préfète de la Vienne.

Arnault Varanne

Les radars fixes sont la cible des mécontents depuis plusieurs mois.

Combien de radars fixes sont-ils aujourd'hui en état de fonctionner dans le département ? A cette simple question, la préfecture de la Vienne refuse de répondre, renvoyant la patate chaude aux « *prestataires nationaux* » ayant en charge le suivi et la remise en état des appareils. « *Ce n'est pas de ma compétence* », balaie la préfète de la Vienne d'un revers de la main. Selon nos confrères de *La Nouvelle République-Centre Presse*, dix-huit des trente-deux appareils étaient hors service, incendiés, bâchés ou tagués à la mi-janvier.

Dans l'œil du cyclone depuis le passage de 90 à 80km/h sur le réseau secondaire, les « boîtes à flasher » sont les boucs émissaires des manifestants, Motards en colère et Gilets jaunes en tête. Dès lors, l'accidentologie a-t-elle augmenté sur les routes de la Vienne ? Là encore, la préfecture de la Vienne ne répond pas directement. Les dernières données disponibles font état d'une baisse du nombre d'accidents corporels de 26% en 2018 par rapport à 2017, ainsi que d'une diminution de 20% du nombre de blessés. « *Ce qui me soucie beaucoup, c'est que le fait de ne plus avoir de radars en état de fonctionner donne l'impression qu'on peut rouler à la vitesse que l'on souhaite et qu'on considère soi-même qu'il n'y a plus à respecter la vitesse autorisée* », ajoute la préfète.

Une facture à 512M€

Au-delà, la remise en service des radars aura un coût. La sécurité routière estimait en 2012 le coût du vandalisme à 22,86M€. Black-out sur la note à venir pour 2018. Le ministère de l'Intérieur refuse de livrer ces données sensibles pour ne pas encourager les dégradations. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que la mise hors-service des appareils sera préjudiciable pour les finances publiques. Bercy avait anticipé des rentrées fiscales à hauteur de 1,23Md€ en 2019, soit 21% supplémentaires par rapport à 2017[(*)]. Selon nos confrères du *Parisien*, la douloureuse devrait s'élever à plus de 512M€ entre le coût des réparations et le manque à gagner. Dans le détail, l'argent des radars contribue en premier lieu à l'amélioration des routes (40%), abonde ensuite les collectivités locales (27%) et sert enfin au désendettement de l'Etat (9%).

[(*)]Un chiffre à mettre en rapport avec les 21,1Md€ liés au coût des accidents de la route, selon l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière.

« Le courage des lâches »

Référent départemental de la Ligue contre la violence routière, Jean-Louis Boenisch est ulcéré par la situation actuelle. Il prend l'exemple du radar des Couronneries, qu'il a débâché à plusieurs reprises avant qu'il ne soit recouvert de peinture. « *C'est un crime que de le vandaliser, pas un acte d'incivilité ! Cela met en danger la vie des piétons… Nous ne pouvons pas vivre dans un monde sans droit. Je suis effaré par le courage des lâches.* »

TRANSPORTS

La Technopole face au défi des mobilités

Bus, train, voiture... Chaque jour, plus de 6 000 personnes se rendent sur la Technopole du Futuroscope. L'analyse de ces déplacements démontre que le flux de véhicules sur la zone peut être optimisé par de nombreux moyens.

Steve Henot

En moyenne, le réseau de bus Vitalis enregistre 809 voyageurs par jour sur les lignes 1 ,1E, 21 et 30.

Pour plus d'un tiers, ils viennent de Poitiers. Mais aussi de Buxerolles (7,26%), du Haut-Poitou (6,27%), du Neuvillois (5,49%) ou du Ligugéen (5,01%)... Ou tout simplement résident à Chasseneuil-du-Poitou (10,48%). C'est en partie ce que l'on apprend des salariés de la Technopole du Futuroscope, dans l'enquête « Mobilité des personnes » qui est menée tous les dix ans sur le territoire national.

Chaque jour, ils sont ainsi plus de 6 000 à venir travailler sur la zone d'activité. Par quels moyens ? La voiture personnelle, en grande partie. Mais aussi les transports en commun pour les plus éloignés. En moyenne, le réseau de bus Vitalis enregistre 809 voyageurs par jour sur les lignes 1, 1E, 21 et 30 (609 hors arrêt LP2i).

Des chiffres en hausse constante depuis le renforcement du réseau de transport public, en 2015. « *Nous sommes victimes de notre succès. Le réseau fonctionne, mais nous sommes surchargés. En septembre 2019, nous aurons pour objectif d'ajouter des horaires le matin et des bus à capacité plus importante* », annonce Anne Gérard, vice-présidente de Grand Poitiers en charge des Transports, de la politique des Déplacements et de la Voirie. Chaque jour, 76 trajets sont effectués sur les lignes 1, 1E et 21 vers la zone d'activité.

L'accent sur le covoiturage

Depuis 2018, les entreprises de plus de cent salariés ont l'obligation d'élaborer un Plan de déplacements d'entreprise (PDE) en vue d'améliorer la mobilité de leur personnel. Armatis LC, par exemple, encourage ainsi ses 1 200 collaborateurs présents sur son site à recourir autant que possible au covoiturage, via une plateforme dédiée. Comme d'autres, sur la Technopole. « *Ça fonctionne un peu, mais pas suffisamment* », regrette Elodie Rayssac, la responsable des ressources humaines. En effet, 83% du personnel se rend encore sur la zone, seul, avec son propre véhicule. Grand Poitiers invite les chefs d'entreprise de la Technopole à davantage lui communiquer leurs besoins, afin « *d'adapter très précisément les transports aux demandes des personnes qui fréquentent le site* ». Dans cette même logique de changer les habitudes de déplacement, à la fois un enjeu environnemental et de société. « *La Technopole a été aménagée au fil du temps, mais pas pour autre chose que pour des voitures, sans jamais penser à la mobilité douce* », analyse Anne Gérard. Il y a donc là un sacré défi pour les années à venir.

VITE DIT

LE CHIFFRE

2 756

C'est le nombre de déplacements réalisés, par jour, par les salariés de la Technopole, de Poitiers en direction de la zone Chasseneuil-Futuroscope. Soit 34,2% de l'ensemble des trajets recensés lors de l'enquête « Ménage déplacements » réalisée, fin 2018, par Grand Poitiers. Un peu plus de 10% résident aux alentours, sur la commune de Chasseneuil.

La phrase

« *L'offre TER et bus ne fonctionne pas très bien. Le trajet est plus long, parce que les horaires sont notamment calés sur les besoins de la gare de Tours.* »

Anne Gérard, vice-présidente de Grand Poitiers en charge des Transports, de la politique des Déplacements et de la Voirie, à propos de la gare du Futuroscope.

Poitiers-Technopole à vélo ?

L'idée fait son chemin. L'association Vélocité 86 travaille à la création d'un itinéraire cyclable, le long du Clain, en concertation avec Grand Poitiers. Un seul obstacle à ce projet : il passe sur des parcelles appartenant à la SNCF.

Mutualiser les déplacements

Environ 6% des salariés d'Armatis-LC recourent au covoiturage. Le centre de contacts et d'appels entend doubler ce chiffre en 2019. « *Nous réfléchissons avec d'autres employeurs de la Technopole -comme Aquitel ou encore le Cned- pour faciliter le transport entre les salariés des différents sites* », confie Elodie Rayssac, responsable des ressources humaines.

De la patience à revendre

Les primes mises en place par le gouvernement pour favoriser l'acquisition de véhicules plus récents et plus propres ont dynamisé le marché. A charge pour les concessionnaires d'avancer les montants...

Claire Brugier

Les mesures fiscales mises en place ces dernières années dans le secteur de l'automobile portent leurs fruits. Les observateurs s'accordent à dire que la prime à l'achat d'un véhicule électrique ou la prime à la conversion écologique ne se sont pas étrangères à la croissance de 3% du marché automobile français en 2018.

Seule ombre au tableau : les délais de remboursement de ces aides avancées par les concessionnaires. Ils restent les premiers maillons de ces dispositifs de reconversion automobile pour lesquels l'Etat a budgété 500M€ en 2018, 600M€ en 2019. « *Il faut être patient,* note Thierry Ondet, responsable de Hyundai Poitiers. *De toute façon, si vous refusez, vous risquez de manquer des ventes. Certains de mes collègues, à qui cela pose des problèmes de trésorerie, montent les dossiers avec les clients sans que cela ne passe pas eux par la suite...* » En ce début d'année 2019, sa concession cumule 54 000€ d'avances de primes. « *Au départ, le délai était de deux mois. Aujourd'hui nous avons peu de visibilité...* confirme Jérôme Vendé, concessionnaire Nissan et Kia. *Nous attendons le remboursement d'environ 100 000€.* » A l'échelle de la France, 170 000 remboursements de primes seraient en attente.

Selon le volume des ventes, les sommes avancées par les concessionnaires peuvent s'élever à plus de 100 000€.

« Nous faisons la banque de l'Etat »

« *Nous faisons la banque de l'Etat* », résume Thierry Benteyn, responsable Poitou-Charentes du Conseil national des professions automobiles (CNPA). A défaut de chiffres locaux, une certitude : « *Sur les deux derniers mois, les décalages de trésorerie ont été importants, au risque de mettre en péril l'équilibre économique de certaines entreprises.* »

D'autant que des nouvelles mesures pourraient encore venir grossir le flux des dossiers, comme le doublement de la prime à la casse sous certaines conditions.

A l'autre bout de la chaîne, l'effet primes dope l'activité sans effet indésirable. « *En 2018, nous avons observé que davantage de particuliers faisaient la démarche de nous amener leur vieux véhicule et attendaient le sésame, le certificat de destruction nécessaire pour monter un dossier de prime à la casse,* explique Guillaume Massot, de Menu Recyclage, à Migné-Auxances. *De même, des professionnels de la démolition, comme les casseurs automobiles, nous sollicitent davantage car eux-mêmes reçoivent plus de volume.* »

ESSAI

Kona plus fort que Tesla

449km d'autonomie, 204 chevaux... Dans l'univers des véhicules électriques, le nouveau Hyundai Kona affiche des chiffres flatteurs. Selon le site Caradisiac.com, elle a même atteint 734km avec une charge en mode Eco+. Un nouveau record !

Romain Mudrak

Le Hyundai Kona est le premier SUV urbain électrique.

Moins d'un an après la sortie du Kona à moteur thermique, Hyundai a lancé la production en série de la version entièrement électrique. De quoi faire de ce modèle le premier SUV urbain à zéro émission de CO_2, selon Auto-Moto, Turbo et d'autres magazines spécialisées. La presse est dithyrambique à son sujet. Mais le plus impressionnant reste son autonomie. Malgré son poids (1,8 tonne), sa batterie de 64kWh permet d'atteindre 449km en cycle mixte, selon la nouvelle norme d'homologation WLTP. Un journaliste du site Caradisiac.com est même parvenu à la pousser jusqu'à 734km. Certes, il circulait à une moyenne de 39km/h sur le périphérique parisien en mode Eco+ (lire plus bas), mais dans les mêmes conditions, le Kona a battu le record de la Tesla Model S 100D, tenante du titre avec 710,9km...

Jeu de palettes

Ce modèle 64kWh, que nous avons essayé, a de quoi rassurer tous ceux qui hésitent encore à acquérir un véhicule électrique par peur de la panne. Conseiller commercial chez Hyundai à Poitiers, Patrice Wuarnier assure avoir vendu un Kona à un chauffeur de taxi de la Vienne. C'est dire sa fiabilité. Toutefois, la batterie n'est pas la seule innovation importée par le constructeur coréen. Le volant de ce SUV est équipé de palettes ingénieuses qui permettent d'adapter le niveau de récupération d'énergie au freinage, de 0 (roues libres) à 3. Avec l'expérience, on se surprend d'ailleurs très vite à ne plus toucher à la pédale de frein dans le trafic urbain. Un simple mouvement des phalanges permet de ralentir ou, au contraire, de lâcher du lest. Ce dispositif était déjà présent dans la berline électrique et hybride baptisée Ioniq. Le petit plus, c'est que la marque a choisi d'indiquer désormais en temps réel l'autonomie récupérée (en km) en décélérant. Ce détail possède une vocation pédagogique certaine pour ceux qui ont tendance à appuyer sur le champignon et à freiner au dernier moment ! Pour le reste, les conditions de conduite sont excellentes, l'espace à l'arrière est largement suffisant et le mode Sport offre des sensations d'accélération remarquables. C'est la bonne alternative.

VITE DIT

TECHNIQUE

Deux batteries sont proposées sur le Kona. Le modèle 64kWh annonce une autonomie de 449km en cycle mixte et 619km en mode urbain selon la nouvelle norme WLTP. La version équipée d'une batterie de 39kWh affiche 289km et 407km d'autonomie.

Le temps de recharge dépend du matériel utilisé. Toutefois, sur les bornes de 7,2kWh (les plus répandues), comptez entre six et neuf heures pour une charge complète selon le modèle. La batterie est garantie huit ans ou 200 000km.

Dimensions (L/l/h) :

4,18m/1,8m/1,57m
Volume de coffre : 332l (1 114l avec la banquette rabattue).

La version Creative dispose d'une longue liste d'équipements (affichage tête haute, assistance active au maintien de voie, caméra de recul, détection de fatigue du conducteur, freinage d'urgence autonome, sièges avant chauffants...). La gamme supérieure Executive propose en outre l'aide au stationnement avant, la reconnaissance des panneaux de signalisation, une sellerie cuir...

Tarifs

Kona 39kWh : 39 100€ (Creative)
Kona 64kWh : 43 900€ (Creative) et 46 400€ (Executive)

Où la trouver ?

Concession Hyundai - Eco des nations - 166, avenue du Plateau des Glières, à Poitiers. Tél. 05 49 03 12 34 - ecodesnations.fr

INITIATIVE

Solidarité internationale : l'autre travail

DR

Jordan Lej Le Coz et Jessica Hu ont travaillé avec Terre d'échanges au Togo.

Souvent invoqué par des salariés à titre individuel, le Congé de solidarité internationale (CSI) est plus rarement initié par une entreprise. L'agence de travail temporaire Agentis s'est lancée dans l'aventure et s'apprête déjà à la reconduire.

Claire Brugier

L'année 2018 est à marquer d'une pierre blanche pour Jessica Hu et Jordan Lej Le Coz. Pendant quinze jours, en novembre dernier, ces deux salariés de l'agence de travail temporaire Agentis (six antennes en Poitou-Charentes) ont expérimenté le Congé de solidarité internationale (CSI), au Togo.

Inscrit dans la loi du 4 février 1995, ce dispositif a plus de vingt ans mais reste méconnu et peu activé. La plupart des demandes -environ 2 000 par an en France- émanent de salariés, à titre individuel, rarement d'entreprises, collectivités ou autres structures. Parce que le PDG d'Agentis Christophe Ducreau « *adore les voyages* », il a souhaité offrir à ses collaborateurs l'opportunité d'« *aller voir ce qui se passe à l'extérieur* » dans le cadre de la démarche RSE (Responsabilité sociétale des entreprises).

Pour construire ce projet inédit, il a fait appel à deux organismes régionaux : So Coopération pour le choix de l'association partenaire -locale- et la définition de la mission, l'Ifaid, Institut de formation et d'appui aux initiatives de développement pour l'accompagnement personnel des deux volontaires.

« Sortir de ma zone de confort »

Jessica Hu et Jordan Lej Le Coz ont posé une semaine de congés ; la seconde et l'ensemble des frais (voyage, nourriture, etc.) ont été assumés par l'entreprise. Soit au total plusieurs milliers d'euros, le prix pour « *ouvrir les regards* ». « *J'ai découvert que je savais sortir de ma zone de confort,* raconte Jessica, 42 ans, juste quelques voyages à son actif. *Professionnellement, mes salariés intérimaires et mes clients m'ont découverte sous un autre angle que celui du business.* » Sensibles aux problématiques environnementales, Jordan et elle se sont intégrés à un programme de pépinière mené au Togo par l'association poitevine Terre d'échanges. « *Nous avons identifié des entreprises du territoire en lien avec l'environnement, puis pour le contenu de la fiche de mission* », souligne Marion Leriche, de So Coopération. L'Ifaid s'est chargé de préparer les salariés, « *pour tout ce qui est santé, sécurité…,* énumère Gabrielle Obert. *Mais aussi aux chocs et contre-chocs culturels.* » Sachant qu'au retour « *la difficulté première est de mettre des mots sur ce que l'on a vécu, les émotions, les moments de partage…* », note Jessica, déjà prête à renouveler l'expérience.

VITE DIT

PUBLICATION

Le calendrier « Nature et environnement » 2019 est disponible

Vingt associations de la Vienne viennent de publier le calendrier « Nature et environnement » 2019, qui recense près de 240 manifestations et sorties. Coordonné par Vienne Nature, le document est téléchargeable sur le site vienne-nature.fr. En Une, un cardinal à tête rouge, immortalisé par Sandrine Berthault.

SPECTACLE

Le « Grand tri » à la Blaiserie

Le Centre d'initiation à la nature et l'environnement de la Vienne (Cinev-CPIE) est à l'origine d'une « conférence gesticulée » qui se déroulera ce jeudi, à 20h, au centre socioculturel de la Blaiserie, à Poitiers. « Le Grand tri » est orchestrée par Vincent Viala. « *Cette conférence gesticulée épouse pas à pas les différentes prises de conscience écologique et politiques d'un citoyen lambda qui, au fil de sa pensée et de ses connaissances, prend la mesure de l'urgence de se repolitiser s'il veut espérer voir un jour un réel changement* », ajoute le comédien. Il animera ensuite des ateliers d'éducation populaire. Tarifs : 7€ pour les adhérents, 12€ pour le grand public.

Plus d'infos au 05 49 85 11 66 ou à contact@cpie-poitou.fr.

ABÉCÉDAIRE

Son manifeste **pour l'écologie**

Jean-François Louineau met ses connaissances à la disposition du grand public. Tout sauf rébarbatif !

Ancien co-directeur de la Ligue pour la protection des oiseaux et actuel directeur du Conseil permanent de la transition énergétique et du climat à la Région, Jean-François Louineau a commis un abécédaire consacré à l'environnement. Un vrai hymne à la nature.

Arnault Varanne

« *L'écologie n'est pas « un chemin de croix », c'est une manière apaisée de conduire sa barque, sans heurter et couler celle des autres. La nature est vivante, drôle aussi et surtout étonnante, la vie doit l'être aussi.* » Ainsi s'exprime Jean-François Louineau dans son abécédaire écrit en 2016 et baptisé *Ecologiquement vôtre*. Cette « *ba(l)lade des possibles* » démarre entre les pattes d'une Araignée et se termine dans une ZAD, Zone à défendre. Lui, c'est la Terre qu'il a envie de défendre, sans autre arme que les mots. Alors même s'il a l'intime conviction, en « *regardant dans le rétroviseur que l'espèce humaine gaspille un peu, beaucoup, passionnément voire frénétiquement son capital de sagesse* », l'ex-co-directeur de la Ligue nationale pour la protection des oiseaux s'évertue à distiller de l'optimisme.

Etre plutôt qu'avoir

L'auteur d'*Ecologiquement vôtre* accompagne chacun des termes de son abécédaire de « *conseils avisés pour un quotidien éclairé* ». A la lettre « J » comme « Jetable », il préconise par exemple d'utiliser des matériaux nobles et facilement recyclables comme des pinces à linge en bois plutôt qu'en plastique, ainsi que d'allonger autant que faire se peut la durée de vie des produits. « *Notre société sera réellement moderne quand elle adoptera un mode plus « circulaire » et que le progrès se comptera plus en « être » qu'en « avoir »* », explique-t-il en préambule du paragraphe. Plus globalement, le document disponible sur le site le7.info est une ode joyeuse à la sobriété synonyme de pérennité.

« Oui, mais avec du savon bio ! »

« *Chaque jour, on peut faire tranquillement de l'écologie sans le savoir. Si l'on dépasse les sirènes de la consommation (...), il est aisé d'être au quotidien plus alerte* », avance-t-il. A dire vrai, le directeur du Conseil permanent de la transition écologique et du climat à la Région Nouvelle-Aquitaine a d'abord pris la plume pour passer le témoin à ses enfants, deux garçons qui ont dépassé la vingtaine. Aujourd'hui, il a décidé de mettre à la disposition du grand public « *le fruit de ses expériences passées* ». L'enfant du bocage vendéen, titulaire d'un BTS Protection de la nature et d'une maîtrise d'éco-éthologie, est fasciné depuis toujours par la nature. « *L'oiseau est ma part de rêve et faire partager ces choses apparemment simples et si complexes, qui résisteront à l'espèce humaine, est une évidence.* » Jean-François Louineau s'alarme tout de même du sort réservé aux générations futures. « *Plus on parle de ces dernières avec une larme à l'œil et un trémolo dans la voix, plus on leur « savonne la planche ». Oui, mais dorénavant avec du savon bio !* » Quand on vous dit que l'humour peut être une arme de persuasion massive...

EXPÉRIMENTATION

Le sport sur ordonnance poursuit son élan

Le sport sur ordonnance est expérimenté depuis 2015 dans l'agglomération de Poitiers. Les professionnels de santé y ont adhéré et les bénéfices pour les patients sont avérés. Le déploiement se poursuit dans la Vienne et s'organise au-delà du département.

Steve Henot

L'Organisation mondiale de la Santé préconise un minimum de trente minutes d'activité physique, cinq fois par semaine.

Depuis près de deux ans, partout en France, des médecins peuvent prescrire une activité physique à certains de leurs patients, atteints de l'une des vingt-neuf affections de longue durée (ALD) répertoriées par le ministère de la Santé : cancer, diabète, obésité...

Grand Poitiers, comme d'autres collectivités pilotes, expérimente le dispositif depuis plus longtemps encore. Entre juin 2015 et juin 2018, la communauté urbaine a mis en place Prescrimouv'. Financé par l'Agence régionale de santé (ARS), la Région et la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, ce dispositif a vocation à encourager les professionnels de santé à prescrire du sport et à proposer des programmes d'activité physique adaptée (APA) aux patients. « *Nous nous sommes appuyés sur onze structures : des comités sportifs, des clubs et deux salles de remise en forme* », explique Richard Dupuy, le coordinateur dans la Vienne.

Trois cents bénéficiaires en trois ans

Près de 90 médecins -généralistes, hospitaliers, libéraux- ont joué le jeu. « *Ils y ont vu une solution supplémentaire dans le traitement des maladies chroniques, avec un parcours dédié. Le dispositif les a rassurés, d'autant qu'un retour leur était fait à chaque fois sur la motivation, les objectifs et les progrès des malades.* » Au total, 300 personnes ont été accompagnées sur Grand Poitiers dans le cadre de ce dispositif. Avec « *des résultats significatifs en termes d'activité physique,* note Richard Dupuy. *Pour certains patients, notamment ceux souffrant d'hypertension artérielle, cela a permis de diminuer leur traitement* ».

L'Observatoire régional de la santé livrera bientôt son évaluation sur Prescrimouv'. « *Les chiffres sont plutôt encourageants.* » En octobre dernier, l'association Sport Santé 86 a été constituée pour « *promouvoir l'activité physique au sens large* », mais aussi pour continuer à déployer le dispositif sur le territoire, notamment à Chauvigny et Lusignan. « *D'ici la fin de l'année, nous souhaitons qu'il y ait des activités Prescrimouv' dans toute la Vienne.* » Cent cinquante créneaux de sport-santé ont déjà été répertoriés. Une harmonisation à l'échelle régionale est également envisagée. Le gouvernement doit détailler sa « *stratégie nationale sport santé* », dans le courant de l'année.

Journée portes ouvertes à l'IAE de Poitiers le 9.02.2019

 # Stands d'information, visites, test 'Score Message', Crous truck...

 # Mini-conférences :

- Quelle est la différence entre un IAE et une école de commerce ? de 10h30 à 11h et de 14h15 à 14h45
- Le réseau des anciens (Alumni), comment ça marche ? de 11h30 à 12h
- Faire un an de césure pendant ses études : de 13h30 à 14h

Infos sur https://iae.univ-poitiers.fr

TEDx Poitiers
x = independently organized TED event

1ère Conférence TED'x à Poitiers retransmise en direct à l'IAE de 16h/20h

VITE DIT

CONFÉRENCE

Nos rêves sont-ils vraiment éloignés de la réalité ?

La prochaine conférence du pôle Info santé se déroulera le 7 février, à 18h30, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Elle portera sur un sujet fascinant : « Nos rêves sont-ils vraiment éloignés de la réalité ? ». C'est le Pr Xavier Drouot, chef du service neurologie et neuropsychologie et rééducation du langage au CHU de Poitiers, qui se chargera de répondre à cette énigme universelle. Entrée libre.

DÉBAT

Comment travailler avec une sclérose en plaque

La Technopole Grand Poitiers organise, le 7 février, de 17h30 à 19h30, au centre d'affaires du Crédit Agricole de Poitiers, un débat sur le thème « Sclérose en plaque et vie professionnelle ». Plusieurs spécialistes s'exprimeront, notamment le Pr Neau, chef du service neurologie et neuropsychologie et rééducation du langage au CHU de Poitiers. Entrée libre, inscription au préalable. Plus d'infos et inscriptions sur technopolegrandpoitiers.com.

COLLOQUE

Le suicide en colloque

La 18e Journée annuelle de prévention du suicide se déroule ce mardi, à La Hune de Saint-Benoît. Autour du Pr Jean-Jacques Chavagnat, de nombreux professionnels seront invités à faire état de leurs connaissances en la matière. Fabrice Jollant, Pr des Universités en psychiatrie adultes à Paris-Descartes et à McGill University (Montréal) évoquera notamment les nouvelles pistes de compréhension du suicide.

VITE DIT

PORTES OUVERTES

Le Cnam prépare sa rentrée

La reprise des cours au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) de Poitiers-Futuroscope, pour la rentrée 2019, aura lieu le 11 février. Afin de permettre à ses potentiels futurs élèves de découvrir les formations proposées et de s'inscrire, l'école invite les salariés, auto-entrepreneurs, professions libérales, gérants, chefs d'entreprise, demandeurs d'emplois et étudiants à rencontrer un conseiller en formation lors de ses portes ouvertes, du lundi 28 janvier au vendredi 1er février, de 10h à 18h, et samedi 2 février, de 9h à 13h. Le Cnam propose plus de cent parcours : formation à distance, cours du soir, en journée ou en alternance, de niveau bac+2 à bac+5, dans des domaines aussi variés que l'assurance, l'informatique, les ressources humaines, les médias numériques, l'immobilier, le tourisme...

Plus d'infos sur cnam.nouvelle-aquitaine.fr

VIDÉO

Un youtubeur à Mendès-France

En partenariat avec Curieux.live, l'Espace Mendès-France fait venir Alban Dumouilla samedi, de 14h30 à 17h. Sur sa chaîne (34 000 abonnés), le youtubeur s'évertue à expliquer en trois minutes des concepts digitaux, scientifiques ou d'actualité. A l'Espace Mendès-France, Alban animera un workshop destiné à tourner et monter des vidéos (mise en place d'un titre, d'une musique de fond...) de 15 secondes. Inscription gratuite sur www.weezevent.com/shoote-et-monte-ta-video-de-15-secondes.

Une rentrée **sous tension**

Satisfaisants pour les uns, inquiétants pour les autres, les moyens alloués à la rentrée 2019 sont au cœur des discussions à l'intérieur de l'Ecole. Et nous ne sommes qu'en janvier...

Romain Mudrak

Jusqu'à la rentrée, le recteur Armel de la Bourdonnaye sera confronté la contestation d'une partie des enseignants.

Souriant et détendu, le recteur est apparu serein, la semaine dernière, à la sortie du Conseil technique académique. Dans l'univers de l'Education nationale, le CTA constitue un moment-clé de la préparation de la rentrée. C'est là qu'enseignants et organisations syndicales découvrent la dotation en postes affectée par le ministère aux écoles, collèges et lycées de l'académie de Poitiers. Or, Armel de la Bourdonnaye a jugé ces moyens « *satisfaisants pour nous permettre d'accomplir les réformes lancées par le ministre, donner la priorité au premier degré et assurer une justice territoriale et sociale* ». Dans le premier degré, pas de variation côté postes alors que les projections d'effectifs dans les classes prédisent 1 991 élèves en moins (-596 dans la Vienne). Louable en apparence, cette annonce a quand même suscité l'inquiétude du Snuipp-FSU, premier syndicat d'enseignants. « *Trente postes devront être trouvés pour effectuer le dédoublement de classes de CE1 en Réseaux d'éducation prioritaires (REP)* », soulève Mathieu Menaud, représentant pour la Vienne. Après les CP, c'est en effet au tour des CE1 de REP de passer à douze élèves par classe cette année. Or, certaines écoles de quartier, à Poitiers et Châtellerault, bénéficiant de postes supplémentaires (sans être pour autant en REP), craignent déjà de faire les frais de ce jeu de ces vases communicants.

« Tour de passe-passe »

Du côté du second degré, la situation est plus compliquée. L'académie s'apprête à perdre 44 postes malgré l'effectif stable annoncé (+55 élèves). Le recteur a très vite balayé le problème, indiquant que le territoire recevra une « *dotation plus forte en heures supplémentaires* ». « *Nous allons les donner aux établissements pour qu'ils organisent avec plus de souplesse le service de leurs enseignants,* a-t-il poursuivi. *Certains pourront en faire zéro parce qu'il n'y a pas de besoin, d'autres deux ou trois s'ils le souhaitent. De quoi améliorer leur pouvoir d'achat. Mais il ne s'agit pas d'obliger un enseignant à faire une heure à trente kilomètres de chez lui.* » Sur cette question, c'est cette fois le SE-Unsa qui est monté au créneau, dénonçant un « *tour de passe-passe* ». « *L'augmentation du temps de travail est une mauvaise solution, tant pour la qualité de l'accompagnement des élèves que pour la santé des collègues* », selon Perrine Prost, secrétaire académique. D'autant que la rentrée 2019 sera marquée par un nouvel épisode de la réforme du lycée : la mise en place des enseignements de spécialités et la disparition des filières S, ES et L. Opposés sur toute la ligne au gouvernement, les syndicats resteront mobilisés jusqu'à la fin de l'année scolaire. Et ils se sont trouvé de « *nouveaux alliés* ». Un groupe de « Stylos rouges en colère » est apparu fin décembre dans l'académie. Déclinaison locale d'un mouvement national, le groupe Facebook compte près de 200 membres et ne cesse de grossir.

RAQUETTES

Le padel **prend ses aises**

Les futurs terrains de padel du Stade poitevin verront le jour début 2020.

Devant l'engouement pour la discipline, le Stade poitevin tennis va faire construire deux terrains de padel à proximité immédiate de ses installations, sur le campus de Poitiers.

Arnaut Varanne

En démarrant son mandat présidentiel à la tête de la Fédération française de tennis, Bernard Guidicelli a affiché ses ambitions. Le Méridional entend « *doubler le nombre de terrains de padel* » dans l'Hexagone d'ici 2021. Au Stade poitevin, on a reçu le message cinq sur cinq. Le club porte un projet de création de deux terrains semi-couverts (200 000€), qui devraient sortir de terre au début de l'année prochaine. Une manière de s'offrir un second souffle et d'attirer un public nouveau. « *Nous sommes aujourd'hui 380 licenciés, mais les effectifs diminuent un peu tous les ans…* », reconnaît Martine Apercé, membre du comité directeur du Stade poitevin.

A mi-chemin entre le tennis et le squash, le padel « *permet de s'amuser plus rapidement* », ajoute Francis Leconte. Il est très prisé à Poitiers, où le Sporting club de Fontaine a été le premier à mettre à disposition deux courts, le troisième de la Vienne étant réservé aux clients de l'hôtel du Normandoux. Pour l'accompagner dans son projet, le Stade a fait appel à Padel Sport Events (PSE), une société fondée par Jérôme Ingrand et Baptiste Poey, qui entend surfer sur la vague. La structure vient d'ailleurs de remporter un appel d'offres de la… Fédération française de tennis pour organiser dix-huit événements autour de la discipline au cours des trois prochaines années. « *Une partie des réponses du tennis se trouve dans le padel,* assure Jérôme Ingrand. *Il faut créer de la convivialité et des services qui renforcent cette dimension ludique, à l'image des clubs-house à l'anglaise…* »

« Réduire le delta »

Au-delà de l'appui technique aux clubs et à la Fédé, PSE s'évertue à « *réduire le delta entre le nombre de pratiquants et le nombre de licenciés* ». Le propos est signé Arnaud Saurois, consultant de la société, maître de conférences associé à la fac des sciences du sport, enseignant-chercheur en management et, accessoirement, 198e joueur français sur 4 000 classés (50 000 pratiquants). Beaucoup de structures privées tirent aujourd'hui leur épingle du jeu en proposant sous le même toit padel, squash, basket 3x3, foot en salle… Et le consultant est persuadé que la mixité des pratiques et donc des échanges draine davantage de public. Au cœur du campus universitaire, le Stade poitevin tennis a sans doute vu juste en investissant dans deux terrains de padel.

VITE DIT

BASKET

Cruel scénario pour le PB

Au terme d'une rencontre hyper serrée, Poitiers a perdu, samedi soir pour la troisième fois consécutive contre Quimper (85-90). Au-delà des points, le PB86 a terminé le match avec six blessés. De quoi inquiéter le coach avant la rencontre de Coupe de France contre Boulazac, ce mardi, à Saint-Eloi.

VOLLEY

Le Stade a dû s'employer

Ultra-dominateurs pendant deux sets (25-16, 25-17), le Stade poitevin volley beach a bien failli trébucher face à Nantes, samedi à Lawson-Body. Défaits dans les deux manches suivantes (25-22, 25-11), Schöps et consorts ont eu un sursaut d'orgueil dans le tie-break (15-12) et ont remporté ce match de la 14e journée de Ligue A. Prochain match à Tours dès samedi.

RUGBY

Poitiers prend le large

Le Stade poitevin rugby n'a pas fait de cadeau à Blois dimanche en s'imposant largement (42-10), bonus offensif à la clé. Poitiers conforte sa place de leader de sa poule de Fédérale 3 (62 pts) avant d'affronter La Châtre, le 10 février, à l'extérieur.

HANDBALL

Grand Poitiers carbure

L'équipe masculine du Grand Poitiers handball 86 a signé une cinquième victoire consécutive samedi face à Asson (27-21). Au terme de cette 10e journée, le promu est deuxième derrière Toulouse. De leur côté, les filles (2es) se sont imposées à Rennes-Saint-Grégoire (23-21). Le choc face à l'actuel leader, Lanester, le 16 février prochain, promet des étincelles.

BLOC-NOTES

MUSIQUE

• Mercredi 30 janvier, à 20h30, concert de Melanie De Biasio, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

ÉVÉNEMENTS

• Jeudi 31 janvier, à 20h30, conférence Pleine conscience et quête intérieure, par le père Patrice Gourrier, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers.

• Vendredi 1er février, à 20h30, *La revanche de Bruno* (chanson humoristique), par Mathieu Mailhé et Thibault Deblache, au cabaret du Carroy, à Châtellerault.

• Vendredi 1er février, à 17h30, rencontre dédicace avec Axel Kahn autour de son livre *Chemins*, suivie d'un débat avec Alain Claeys sur la bioéthique, à la Fnac de Poitiers.

• Samedi 2 février, à 16h30, dédicace de François Durpaire pour son ouvrage *Nos ancêtres ne sont pas des Gaulois*, à la Fnac de Poitiers.

• Mardi 5 février, à 19h, à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers, lecture d'*A l'Ouest* de Nathalie Fillon, par les élèves du cycle d'orientation professionnelle de Poitiers du Conservatoire. Dans le cadre de l'événement Passe-moi le texte, créé par la Compagnie Studio Monstre.

• Samedi 16 février, à 20h30, *Le diable est une gentille petite fille*, spectacle de Laura Laune au Théâtre-auditorium de Poitiers.

THÉÂTRE

• Jeudi 31 janvier, à 20h30, *Les Mystiques ou comment j'ai perdu mon ordinateur entre Niort et Poitiers*, par le Tribunal irruptionnel, au Nouveau théâtre, à Châtellerault.

CINÉMA

• Samedi 2 et dimanche 3 février, rétrospective John Carpenter au Dietrich, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• Du 29 janvier au 14 février, peintures aquarelles par Gabriel Sanfourche, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

• Du 4 au 28 février, *Peintures*, par Slimane Ould Mohand, au Dortoir des moines de Saint-Benoît.

• Jusqu'au 1er mars, au château de Périgny, Art'Tuitive, peinture de l'artiste Marylène R.

• Du 2 février au 28 avril, Les printemps seront silencieux, par Claire Fontaine, au Confort Moderne, à Poitiers.

PATRIMOINE

Des « Traversées » à inventer

Afin de célébrer le retour du palais des ducs d'Aquitaine dans le giron de la Ville, Poitiers a imaginé un événement : « Traversées ». Lequel ne fait pas l'unanimité.

Claire Brugier

La restitution du palais des ducs est au coeur de « Traversées ».

Il fut un temps, que les moins de trente ans ne peuvent pas connaître, où le palais des ducs d'Aquitaine était emprunté par les Poitevins pour couper impunément à travers la ville. Puis le ministère de la Justice s'est emparé des lieux et en a logiquement restreint l'accès. En juin prochain, l'édifice, riche d'une histoire séculaire unique, sera rendu à la Ville, qui non seulement nourrit pour lui des ambitions urbanistiques, mais entend faire de cette restitution historique un événement. Ou de cette restitution un événement historique.

Du 12 octobre au 20 janvier prochains, « Traversées » va investir la ville, le palais des ducs, le baptistère Saint-Jean, la cathédrale Saint-Pierre… « *pour en faire quelque chose de commun mis en lumière par la création contemporaine* », explique Michel Berthier, adjoint à la Culture. Comment ? Le mystère sera levé au printemps. La conception de l'événement a été placée sous l'égide de deux commissaires bien connues dans le monde de l'art contemporain, Emmanuelle de Montgazon (originaire de Poitiers) et Emma Lavigne, ainsi que de l'artiste sud-coréenne KimSooja. Le projet prévoit l'implication d'acteurs culturels locaux, comme le musée Sainte-Croix, l'Espace Mendès-France, le Tap ou encore le Confort moderne. « *Kimsooja a manifesté son envie d'investir les lieux du Confort moderne,* souligne avec enthousiasme Sarina Basta, curatrice au sein de la structure, *en s'appuyant sur nos savoir-faire, nos regards, nos publics. C'est comme si ce projet global se construisait à deux niveaux, de la Ville et de ses acteurs.* »

« La culture ne doit pas être décidée à Paris »

Reste le coût de ces « Traversées » inédites, estimé à 1,4M€, hors restauration du palais des ducs (Ville 750 000€, Grand Poitiers 200 000€, Région 200 000€, Drac 100 000€, partenaires et mécènes privés). La somme est rondelette, « *dispendieuse* », selon l'adjoint aux Sports, aujourd'hui dans l'opposition, Aurélien Tricot. Mais « *il ne faut pas oublier que la culture est un élément d'attractivité* », répond Michel Berthier, qui cite l'exemple de Nantes, où « *1€ investi, ce sont 3€ récupérés* » en retombées indirectes, ou encore du Havre, « *1€ investi pour 2€ récupérés* ». Plus globalement, le budget de l'événement pictave s'inscrit entre les 248 000€ de la biennale de Melle (trois mois, 87 000€ supportés par la Ville) et les 7M€ de celle de Lyon, dont Emma Lavigne a également été commissaire.

Pour son événement, la Ville a sondé les Poitevins à travers des « rendez-vous des idées ». Le projet a également été présenté récemment à la Cité de l'architecture à Paris. Des dents ont grincé. « *La culture à Poitiers ne doit pas être décidée à Paris* », s'indigne Osons Poitiers. « *Ce n'est pas du parisianisme ; la Cité de l'architecture a été désignée par le ministère pour gérer les Actions coeurs de Ville, et le projet de Poitiers en fait partie* », précise Michel Berthier. *Depuis longtemps, Poitiers a besoin d'un événement qui ne soit pas picto-poitevin, qui aille au-delà en restant lié aux habitants.* »

THÉÂTRE

La Guerre des Salamandres au Tap

Ce mardi, à 20h30, les Amis du théâtre populaire (ATP) de Poitiers présente *La Guerre des Salamandres*, sur la scène du Tap. Cette pièce est adaptée du roman éponyme de l'écrivain tchèque Karel Capek. Entre fantaisie à la Jules Verne et science-fiction, cette œuvre relativement méconnue est une farce malicieuse et visionnaire, qui pressentait la montée des totalitarismes et leur lot de destructions.

La Guerre des Salamandres, mardi à 20h30, au Tap. Tarifs : de 10 à 28€. Renseignements et réservations au 05 49 88 39 50.

ART ET ARTISANAT

Fest'hiver : la fête du feu et de la lumière

A deux pas de la Cité de l'écrit, la Maison-Dieu de Montmorillon, site emblématique pressenti pour accueillir l'école internationale de cuisine de feu Joël Robuchon, va être le théâtre, samedi, de 16h à 22h30, de la Fête du feu et de la lumière. Pour cette deuxième édition, l'association Montmorillon avec vous a rassemblé des artisans d'art (raku, ferronnerie, sculpture, etc.) et de nombreux artistes qui manient le feu. Parmi eux, la compagnie Hors'Tempus de Poitiers, la compagnie Salamandre de Besançon, Manda Lights de région parisienne ou encore L'Arche en sel de Charente-Maritime proposeront des spectacles de feu à couper le souffle, à la fois grandioses et poétiques. Visites guidées de l'Octogone et de la chapelle Saint-Laurent tous les quarts d'heure, entre 15h45 et 17h45. Restauration et buvette sur place. Accès libre.

Plus d'infos sur la page Facebook FEST'Hiver Montmorillon.

ECOLE

La lecture « magik »

Deux enseignantes spécialisées du Châtelleraudais ont utilisé leur expérience pour créer une application qui aide les enfants à apprendre à lire. Et tout cela en s'amusant.

Romain Mudrak

En CP, Noa et sa classe utilisent Graphonémo pour reconnaître les sons et les syllabes.

Noa, 6 ans, est devant son ordinateur. Casque sur les oreilles, il doit reconnaître le son « O » dans tous les mots qui lui sont proposés. Pas facile pour un petit gars de CP car le français est facétieux et ce phonème peut évidemment s'écrire de plusieurs manières. Depuis le 10 janvier, toute sa classe de l'école Paul-Painlevé, à Châtellerault, expérimente l'application Graphonémo imaginée dans la Vienne. L'idée ? Faciliter l'apprentissage de la lecture en trois étapes, comme l'explique Sandrine Grégoire, à l'origine de la méthode avec Sylvie Meunier : « *Dans ce premier niveau d'activité par lequel a démarré Noa, l'enfant associe l'audition à la vision. Il est à la phase de décodage et pas encore de compréhension de texte.* »

Au sein de l'Education nationale, cette enseignante spécialisée apporte depuis dix ans une aide dédiée aux élèves en difficulté d'apprentissage dans le Châtelleraudais. Son expérience lui a permis d'élaborer des outils qu'elle a aujourd'hui décidé de mettre à la disposition du plus grand nombre à travers une startup baptisée Magik Eduk. Au niveau 2, l'élève doit cacher les syllabes qui ne portent pas le son « O ». Le troisième tableau, réservé aux plus avertis des apprentis lecteurs, nécessite d'identifier les syllabes grâce à des couleurs différentes. Dans le sens de la lecture s'il vous plaît. Une manière d'habituer l'œil et le cerveau à adopter le bon mécanisme. Chaque niveau terminé délivre un animal féerique des griffes de l'immonde Maléfico. C'est pour le côté ludique !

Comprendre ses erreurs

Graphonémo ne révolutionne pas les méthodes d'apprentissage de la lecture, mais apporte un vrai complément dans la boîte à outils des enseignants. « *Les élèves restent concentrés plus longtemps. Ils n'échouent pas, avancent toujours et, petit à petit, trouvent des indices qui leur permettent de s'autocorriger* », poursuit Sandrine Grégoire. La « v2 » disposera d'une intelligence artificielle qui adaptera les exercices aux compétences de l'élève.

Une vingtaine de classes des circonscriptions de Châtellerault et Poitiers participent à une expérimentation grandeur nature de l'application. Les résultats seront analysés par le laboratoire de psychologie cognitive (Chart) de Denis Alamargot, un Poitevin désormais expatrié à l'université Paris-Est Créteil. Graphonémo est disponible sur tablette, PC et Mac. L'objectif ? Proposer l'application aux écoles et aux parents sous forme d'abonnement. Et pourquoi pas, un jour, réunir les deux afin d'être encore plus efficace.

Plus d'infos sur magikeduk.fr

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Des décisions sentimentales s'imposent. Votre mental est plus fort cette semaine. Moins d'obligations dans le travail, ce qui vous permet de vous projeter.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous allez entamer des changements intéressants dans vos relations affectives. Adoptez un bon plan alimentaire. Soyez patient quant à vos objectifs professionnels.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre optimisme s'étend à votre vie amoureuse. Recrudescence de votre émotivité. Vous prenez plus d'initiatives dans le travail.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
N'hésitez pas à multiplier les échanges avec l'être cher. Votre créativité est au top. Dans le travail, vous évitez la dispersion.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Faites un effort relationnel afin de préserver l'harmonie du couple. Meilleur bien-être. Votre impulsivité vous rend parfois un peu trop critique.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous captez les rouages intimes de votre partenaire. Belle énergie mentale. Vous avez l'énergie nécessaire pour boucler vos projets professionnels.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Mercure met de l'ambiance dans vos amours. Evitez les aliments gras. Vous vous reposez trop sur les autres dans le travail.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos amours vous prennent du temps. Pensez à déléguer pour vous reposer. Semaine idéale pour vous plonger dans de nouveaux projets.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Incitez votre partenaire à se dévoiler plus encore. Bon moment pour étendre vos activités. Dans le travail, vous trouvez des partenaires à la hauteur de vos ambitions.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous faites un petit bilan de votre vie sentimentale. Rien ne bride votre vitalité. Vous répandez un bel entrain autour de vous dans votre vie professionnelle.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Réglez vos affaires de cœur rapidement. Secouez votre légendaire indolence. Période un peu fragile côté professionnel.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre audace se renforce dans le couple. Forme excellente. Le travail ne manque pas, mais vous avez de la ressource.

CÔTÉ PASSION

La folie des **capsules de champagne**

Depuis 2000, les époux Jacques collectionnent les capsules de champagne. Une collection tout sauf désuète, qui voit de nouvelles pièces arriver tous les mois. Et qui intéresse un public toujours plus large.

Steve Henot

Tous les ans, les Placomusophiles du Poitou organisent leur propre bourse d'échange, qui rassemble près de deux cents passionnés à Bignoux.

Placomusophilie. Presque barbare, le terme reste peu connu du grand public. La passion qu'il désigne serait autrement plus répandue : la collection de capsules de champagne (muselets). « *Aujourd'hui, c'est devenu une collection comme les autres* », assure Thierry Jacques, le président des Placomusophiles du Poitou, association basée à Bignoux.

Sa femme Marie et lui l'ont entamée au début des années 2000, en retombant sur les capsules qu'avait conservées leur fils. « *Puis on a vu qu'il existait un catalogue -le Lambert-, lors d'un vide-greniers. C'est là que tout a commencé. Pourtant, elles n'étaient pas spécialement belles.* » Ils possèdent aujourd'hui un total de 26 000 pièces, qui garnissent deux grandes bibliothèques dans le salon. « *J'avais beau avoir déjà fait des vendanges en Champagne, je n'avais jamais eu l'idée de cette collection !* », s'étonne encore Thierry.

Plus de capsules que de bouteilles

Les époux Jacques participent plusieurs fois par an à des bourses d'échanges de muselets -dont celle de l'association-, scrutent les sites de vente en ligne... « *Il y a plus de deux cents pages sur eBay.* » Ils s'autorisent parfois quelques folies, pour acquérir une pièce rare ou compléter une série. Toujours dans la mesure de leurs moyens. « *On commence à sélectionner. Le potentiel de trouvailles est exponentiel, avec une centaine de nouvelles unités à sortir chaque mois. C'est difficile de suivre.* » Avec les Placomusophiles du Poitou, qui comptent une cinquantaine d'adhérents, ils éditent leurs propres capsules, au nom de l'association. La prochaine sera fabriquée en 500 exemplaires, tous sur bouteille (du producteur marnais Philippe Rouyer, ndlr). Une tradition dans le milieu. « *Mais c'est devenu un commerce,* regrette Thierry, très attaché au produit. *Aujourd'hui, certains vignerons vendent plus de capsules à part que de bouteilles. C'est une dérive.* »

Comme ils l'ont toujours fait, les époux Jacques récupèrent encore des capsules auprès de leur entourage et du voisinage. « *Mais moins qu'avant,* tempère Thierry. *Tout le monde les garde aujourd'hui donc c'est plus difficile.* » Preuve que la collection a encore de beaux jours devant elle.

Avant-Après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques de Poitiers d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous les reconnaître ?

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?
Retrouvez la réponse dès mercredi sur le site le7.info, dans la rubrique « Dépêches ».

LOISIRS CRÉATIFS

Un miroir étagère design

Décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose des idées créatives faciles à réaliser pour compléter votre décoration intérieure et embellir vos espaces, sous forme de tutoriels détaillés à retrouver sur son blog.

Elisa Brun

Miroir, mon beau miroir... Quelle que soit sa place dans nos intérieurs, le miroir est utile à bien des égards. Pour s'apprêter, vérifier son apparence avant de sortir, agrandir visuellement une pièce, apporter de la luminosité en réfléchissant la lumière... Le miroir s'affiche désormais aussi comme un élément utile pour apporter une touche déco personnalisable, grâce à une multitude de formes et de dimensions. Seul ou en accumulation, contemporain ou rétro, cerclé de métal ou de bois, il agrémentera un mur ou un meuble avec talent. Je propose de combiner le miroir à une étagère pour habiller votre entrée avec élégance, avec une place pour vos clés. Patience et précision vous permettront d'obtenir un résultat gratifiant et efficace. Matériel nécessaire : miroir rond, étagère bois, perles bois, peinture acrylique, anneaux métalliques, scie et colle. Le coût estimatif est inférieur à 40€.

delideco.fr/blog
Contact: delideco@orange.fr
Tel. 06 76 40 85 03.

BD

Ceux qui restent

L'association poitevine « 9e Art en Vienne » décrypte pour nous l'actualité BD.

Paul Ferret

Etant enfant, n'avez-vous jamais rêvé de partir pour un monde peuplé d'êtres merveilleux et de vivre des aventures épiques ? A la manière de Wendy et de ses frères partis sauver le pays imaginaire, Ben, le fils unique des époux Hawkins, disparaît au beau milieu de la nuit sans laisser de traces.
Au lieu de suivre les aventures et l'émerveillement dans ce nouveau monde, cette bande dessinée vous propose de suivre les mésaventures des parents : ceux qui sont inquiets, ceux qui ont peur, ceux qui recherchent désespérément... Bref, ceux qui restent. Car ce n'est pas une mince affaire que d'être les parents d'un enfant disparu. Au fil du temps, les soupçons de la police se renforcent, les accusations de médias à la recherche de sensationnel commencent à émerger, le regard de l'entourage change. Ainsi, la vie du couple Hawkins s'en trouve changée à jamais.
Cette histoire aux multiples tribulations est portée par un dessin simple et une palette de couleurs pastel plongeant le lecteur dans une ambiance à la fois doucereuse et mélancolique. Cette BD prend le contre-pied des contes merveilleux habituels et ne manquera pas de vous surprendre dans sa sincérité et dans le renversement des conventions du genre.

Ceux qui restent - Scénario : Josep Busquet - Dessin et couleur : Alex Xöul - Editions Delcourt
128 pages - Prix : 19,99€.

EUROPE

Les groupes politiques

Cette semaine, le Mouvement européen de la Vienne présente les huit groupes politiques qui composent le Parlement européen. Pour en constituer un, il faut au moins vingt-cinq députés issus au minimum de huit Etats membres.

Philippe Grégoire

Le Parti populaire européen-Démocrates chrétiens (217 membres) réunit des députés de droite et de centre-droit, comme des Français issus des Républicains (LR) ou des Allemands de la CDU.

L'Alliance progressistes des socialistes et des démocrates est le second groupe avec 187 membres. Il regroupe les socialistes européens et les démocrates italiens, mais également des partisans de Benoît Hamon, membres de génération-s.

Les Conservateurs et réformistes européens (75 membres) rassemblent notamment les conservateurs britanniques et polonais qui ont des positions politiques très affirmées à droite.

L'Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (68 Membres) compte dans ses rangs les élus Modem et La République en marche.

Gauche unitaire européenne-Gauche nordique européenne (52 membres) regroupe notamment les Grecs proches d'Aléxis Tsípras, Les Insoumis, le PCF et Podémos.

Verts/Alliance libre européenne (52 membres) est composé des élus écologistes et de régionalistes.

Europe de la liberté et de la démocratie directe (41 membres) est un groupe souverainiste, dans lequel on retrouve des élus du UKEP britannique et des patriotes.

Le Rassemblement national siège dans le groupe **Europe des nations et des libertés** (37 membres). Les 22 autres députés sont non-inscrits.

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73.
www.mouvement-europeen.eu

7 À LIRE

Dans l'ombre du brasier

De Hervé le Corre

Cathy Brunet

L'intrigue : Paris vit les derniers jours de la Commune. Dans les rues, grondent les canons et les cris des insurgés. Mais ce que personne ne sait, c'est que des femmes se font enlever par des hommes qui en veulent à leur vertu. Caroline, la fiancée du jeune sergent Le Bellec, tombe elle aussi entre les griffes de ces oiseaux de mauvais augure. Le commissaire Roques enquête sur cette affaire, malgré les tirs menaçants et les éboulements d'immeubles de plus en plus nombreux. Dans ce chaos, il a décidé de retrouver la jeune femme pour ne pas l'oublier et vaincre l'ombre des ténèbres qui s'abat sur la ville. Arrivera-t-il à la sauver avant que Paris ne sombre dans la nuit ?

Notre avis : Un livre bien écrit et très documenté sur cette période insurrectionnelle de l'Histoire de Paris qui dura un peu plus de deux mois, au printemps 1871. L'auteur nous plonge dans les rues de la capitale, à feu et à sang, sans jamais perdre de vue le fil de son histoire. Un roman très bien articulé, une plume élégante malgré les descriptions sordides de cette guerre sans merci. Une histoire émouvante et prenante, avec des personnages issus d'une époque sombre et impitoyable. A lire absolument !

Dans l'ombre du Brasier
Hervé le Corre
Editions Rivage noir.
Prix : 22,50€

Clint Eastwood, tête de « Mule »

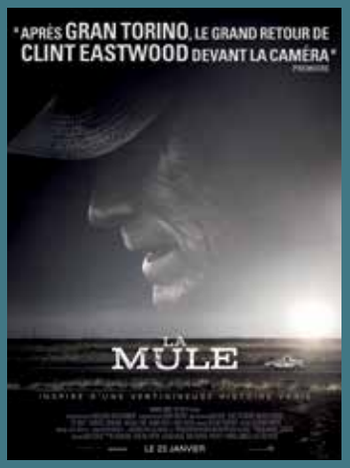
DR

Un nonagénaire se lance dans le trafic de drogue afin de ne pas vivre ses dernières années sur la paille. Pour son retour devant et derrière la caméra, Clint Eastwood s'inspire d'une histoire vraie et livre, avec *La Mule*, le portrait sincère d'un homme attachant.

Steve Henot

Les temps sont durs pour Earl Stone. Après des années plutôt fastes, le vieil homme voit tout lui échapper : sa famille, avec laquelle il s'est brouillé, sa fortune et maintenant son commerce... Seul et fauché, le vétéran accepte alors sans trop le savoir de transporter de la drogue pour le compte d'un cartel mexicain. Vite grisé par les sommes qu'il perçoit, par la gloire et le plaisir qu'il peut en tirer, Earl n'hésite pas à poursuivre cette activité lucrative malgré ses 90 ans. Mais les cargaisons toujours plus importantes qu'il parvient à livrer ont tôt fait d'interpeller la DEA, l'administration pour le contrôle des drogues...

Plus de dix ans après *Gran Torino*, *La Mule* marque le retour de Clint Eastwood devant et derrière la caméra. A 88 ans, l'Américain semble prendre beaucoup de plaisir à incarner Earl, alter ego fictionnel de Leo Sharp, le transporteur de drogue le plus âgé et le plus prolifique qu'aient connu les Etats-Unis dans les années 1980. Plutôt que de s'intéresser à la traque somme toute banale de son héros, l'acteur-réalisateur préfère explorer ses motivations, ce qui l'a poussé à se complaire dans l'illégalité. Il dresse ainsi le portrait d'un vieillard attachant, avenant mais candide et égocentrique, qui a toujours privilégié sa carrière, les honneurs fugaces et les plaisirs égoïstes à sa famille. Une vie qui se révèle finalement nourrie de regrets, qu'Eastwood illustre ici avec une mélancolie douce très agréable. Et un minimalisme qui semble un peu trop contenir le fond (thématique) et l'émotion. La dernière œuvre du cinéaste n'en est pas moins aboutie sur le plan formel, d'une très grande maîtrise classique. Certes pas le plus grand des « Eastwood », mais tout de même un excellent film, sincère et résolument optimiste.



Drame de et avec Clint Eastwood, Bradley Cooper, Laurence Fishburne (1h56).

Ils ont aimé ... ou pas !

Fahd, 24 ans
« On voit qu'à 88 ans Eastwood n'a rien perdu de son génie. Son personnage, Earl, est très attachant. C'est un très bon film classique, je le recommande. »

Laura, 23 ans
« Cela fait plaisir de revoir Clint Eastwood à l'écran, plus de dix ans après Gran Torino. Il est égal lui-même, dans la lignée des rôles qu'il a toujours joués. »

Rémi, 22 ans
« Je suis juste un peu déçu par rapport à Gran Torino, que j'ai préféré. Le film manque sans doute d'un peu de rythme, mais ça reste un moment sympa. »

10 places à gagner

LOFT 7 CINEMAS
CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de « All Inclusive » le mardi 12 février, à 20h15, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 29 janvier au dimanche 3 février inclus.

Livres choix

Véronique Gauduchon, 59 ans. A choisi, pour sa deuxième vie, de devenir librairie. Positive. Amoureuse des livres et plus passionnée encore de nature.

Claire Brugier

« *Ma vie d'avant ? Je l'ai passée dans le milieu des associations de protection de la nature pendant vingt-cinq ans, dont sept à Poitou-Charentes Nature et dix-huit à la Ligue pour la protection des oiseaux de la Vienne.* » Points communs avec sa vie actuelle : la nature… et Poitiers. « *J'y suis née, j'y ai fait mes études, j'y ai eu mes filles…* » Elle y a logiquement ouvert en 2012 -« *le 21 mars, jour du printemps* »- une librairie indépendante, La Bruyère vagabonde, rue Edouard-Grimaux.

« *Au Centre du livre et de la lecture, on m'avait suggéré de m'installer à Bressuire ou Parthenay car il y avait déjà des librairies à Poitiers.* » Peine perdue. Sa Bruyère vagabonde, Véronique Gauduchon ne lui imaginait pas meilleur terreau que sa ville, même si elle-même ne se sent pas particulièrement citadine. « *J'ai certes grandi à Poitiers mais sur les hauts, avec un petit jardin, et une grand-mère qui aimait les fleurs… Et surtout, j'ai le sentiment d'avoir été entourée de gens qui respectaient la terre et le vivant.* » Le véritable déclic aurait eu lieu alors qu'elle avait 18-20 ans, dans le marais vendéen, avec son grand-père, à l'occasion d'une séance d'observation des oiseaux. « *Nous avions rencontré les membres d'une association d'ornithologie, mais nous ne connaissions même pas le terme à l'époque !* » De retour à Poitiers, Véronique Gauduchon et son futur mari sont entrés en contact avec le Groupe ornithologique de la Vienne. « *Très vite nous nous sommes beaucoup impliqués, nous sommes allés compter les oiseaux…* » A partir de là, elle n'a eu de cesse de croquer à l'aquarelle les espèces à plumes du département, les plantes aussi.

Dix-huit ans à la LPO

Graphiste de formation, Véronique Gauduchon a été recrutée à Poitou-Charentes Nature en 1985 lors des premières portes ouvertes sur la nature. Elle y est restée sept ans avant de devenir directrice de la Ligue pour la protection des oiseaux. « *Et des écosystèmes dont ils dépendent* », complète-t-elle. Sous sa houlette, la LPO de la Vienne, animée à l'origine par des « *objecteurs de conscience* » de passage, a employé jusqu'à quatorze salariés. Elle s'est « *développée en douceur, de manière réfléchie, autour de trois volets : la sensibilisation, l'étude et la conservation* ».

> *« J'avais toujours rêvé d'un lieu de vie autour du livre. »*

Véronique Gauduchon en garde le souvenir « *de belles personnes* » et de beaux projets, comme « *la réhabilitation de la zone d'intérêt écologique de Saint-Cyr* ». « *J'ai baigné dans ce monde pendant tant d'années, je l'ai dans les tripes. Mais j'ai toujours adoré les livres et j'avais toujours rêvé d'un lieu de vie autour du livre, cocooning, où l'on se sente bien. A 50 ans, je me suis dit : « Si je ne le tente pas maintenant… »* » Le projet a mûri. Lors d'une escapade au pays des cafés-librairies, la Bretagne, Véronique Gauduchon a trouvé moult exemples dont s'inspirer pour créer son « *lieu de conseil, d'accueil et d'échanges* ». Elle y a aussi goûté au thé bio qu'elle sert dans l'ambiance cosy de son arrière-boutique l'hiver et, à la belle saison, dans sa petite cour tapissée de vigne vierge où elle organise des rencontres thématiques.

Sur les étagères de La Bruyère vagabonde, rien que des livres qu'elle a choisis. « *Je ne vends pas de livres que je n'aime pas* », assure celle qui ne participe également qu'aux « *petites fêtes qui ont une âme, comme la Fête de la tomate de Couhé, la Fête des plantes de Ligugé, Terre d'accueil à Romagne…* ». Jardin naturel, environnement, santé naturelle, éco-habitat, cuisine saine et gourmande, agriculture, balades, voyages, dessins nature… Les thématiques donnent le ton. « *Que du bonheur !* » assène la libraire qui a réservé une toute petite partie aux « *actions* » et « *réactions* », sans jamais sombrer dans le négativisme. « *C'est tarte-à-la-crème, mais je veux donner de la joie aux gens,* confie Véronique Gauduchon qui aime plus que tout « *se plier en quatre pour trouver les livres que recherchent les clients* ». Ces derniers le lui rendent bien. Elle a aussi illustré *Le Calendrier pratique des jardiniers*, en photos et dessins, et s'est lancée avec son mari, après avoir vécu trente ans au même endroit, dans la construction d'une « *maison bioclimatique, en bois et sur pilotis, pour avoir le moins d'impact possible sur la terre* ». Véronique Gauduchon a l'esprit fertile et ne reste jamais vraiment inactive même si, lorsqu'elle prend le temps de la réflexion, elle aspirerait désormais à « *faire plus doucement* ».

NOUVEAU

Woodiz

Ma maison bois a prix malin !

Votre maison 3 chambres
84 000 €

- Livraison rapide en 6 mois
- Entièrement personnalisable
- Fabrication locale
- Qualité du groupe Delrieu
- RT 2012 Maisons performantes
- Système constructif bois

Woodiz by Delrieu

Constructeur et fabriquant depuis 1986

Contactez votre conseiller Delrieu :

05 49 24 59 96

FABRICATION FRANÇAISE